

# Manif de samedi : là où il y avait un manifestant, Mélenchon en voyait 150

écrit par Messin Issa | 22 janvier 2023



BENOIT TESSIER / REUTERS

Jean-Luc Mélenchon a participé à la marche contre la réforme des retraites ce samedi 21 janvier



BENOIT TESSIER/REUTERS

Jean-Luc Melenchon a participé à la marche contre la réforme des retraites ce samedi 21 janvier

Mais où sont les musulmans et les Blacks qui gardent son derrière ?

**La manifestation dite de la jeunesse de samedi contre la réforme des retraites a rassemblé 150.000 participants, clament les organisateurs, alors que le ministère de l'Intérieur du prodigieux Darmanin ne comptabilise que 12.000.**

Mais où étaient les 130.000 manquants ? Comment la police a-t-elle pu ne pas les voir ? Ils étaient cachés où ? Ils manifestaient où ?

**Le nombre annoncé par l'Intérieur est très proche de celui livré par « Occurrence », un cabinet d'études et de conseil français spécialisé dans l'évaluation de la communication.**

Depuis 2017, le cabinet, devenu récemment filiale du groupe IFOP, est mis en avant du fait de ses opérations de comptage des manifestants pour un collectif de médias, dont France Info, BFMTV, l'AFP... (Wikipédia).

Le chiffre donné par « Occurrence » est très précis – avec les dizaines et les unités. Il s'agit de 14.045. On peut leur faire confiance.

Généralement, les organisateurs des manifs de gauche se contentent de multiplier par 2 le nombre de participants annoncé par la police et s'en félicitent.

Mais, là, c'est un peu trop. C'est 10 fois plus.

Mélenchon ne pouvait accepter un chiffre en dessous de 100.000. Il y allait de son honneur. De son avenir. De sa carrière.

Il lui fallait un chiffre à la hauteur de sa mégalomanie. Il fut la République. Il fut le Premier ministre. Maintenant, il est la jeunesse. On lui a donc attribué 150.000 participants.

En gonflant les chiffres outre mesure, les organisateurs ne font que se ridiculiser.

Leur malhonnête est manifeste.

Mélenchon devait être ravi.

Ainsi ragaillardisé par ces chiffres fabuleux, Mélenchon ne pouvait ne pas adresser un « hommage » à celui qui occupe la place qui lui revient de droit à l'Élysée. Pour qui il avait voté et appelé à voter pour.

« *Soyez maudit de vouloir transformer toute notre existence en marchandise* », lui dit-il en guise de congratulations.

On se joint, bien volontiers, au camarade islamiste Mélenchon pour crier : « *Monsieur Macron, soyez maudit* ».

Vous et tous ceux qui ont voté pour vous.

**Messin'Issa**